

L'égalité fille – garçon

› Ce que dit le programme¹

« Les progrès et les réussites des élèves donnent lieu à des encouragements et des félicitations de la part de l'enseignant : ce sont des facteurs essentiels pour entretenir l'estime de soi, la motivation et la dynamique de progrès des élèves. La mise en activité, la qualité des échanges avec l'enseignant et avec les autres élèves, la confiance en ses capacités à réussir sont autant de facteurs qui contribuent au plaisir de faire des mathématiques. Ce sentiment positif doit être éprouvé par tous les élèves. Au-delà de ce qui a été mentionné pour le calcul mental, l'enseignant veille, par le choix des situations qu'il propose, le regard qu'il porte sur chacun de ses élèves et les opportunités qu'il leur offre de s'exprimer, à favoriser l'égalité entre les filles et les garçons. »

› Ce que propose cette méthode

Des situations neutres ou égalitaires

Le moyen le plus efficace de ne pas véhiculer de stéréotype et de permettre aux élèves de se concentrer uniquement sur l'enjeu mathématique d'un problème est de le rendre **neutre ou égalitaire**. Par exemple, en mettant en scène des objets ou des animaux, ou en étant vigilant au respect de la parité dans les énoncés. De plus, certaines phases proposent de travailler à deux ou quatre pour rendre la parité possible. Ce sont les choix que nous avons privilégiés.



Des situations dépourvues de stéréotypes

Dans toutes les activités ainsi que dans tous les énoncés mettant en scène des enfants, nous avons veillé à **ne pas reproduire** les nombreux stéréotypes de genre présents dans la vie de tous les jours, et parfois dans les ouvrages scolaires.

Le recours au travail en binômes

La plupart des séances invitent à travailler en binômes, en **échangeant les rôles** s'ils sont différents. Cela contribue à mettre tous les élèves sur un pied d'**égalité**.



› Ce que l'enseignant(e) peut mettre en place : une pédagogie égalitaire

Prendre conscience des biais de genre

« Est-ce que j'interroge autant les filles que les garçons ? À qui est-ce que je demande de lire les consignes ? Qui est invité à présenter ses stratégies ? » Autant de questions à se poser pour **ne pas assigner** les élèves à un genre ou à un type de tâche genrée.

Donner une image mixte de la culture scientifique

La culture scientifique actuelle est très centrée autour d'hommes illustres. **Mettre en avant** de façon régulière **des femmes scientifiques** et leurs parcours est une façon de contrebalancer ce phénomène.

Combattre le phénomène de « menace du stéréotype »

De récentes recherches ont montré qu'une catégorie victime d'un stéréotype risque beaucoup plus de réaliser ce stéréotype à cause de la pression exercée par celui-ci². Par exemple, plusieurs expériences saisissantes montrent qu'il « suffit » de désamorcer le stéréotype liant les femmes à l'échec en mathématiques pour améliorer leur réussite.

¹ Voir le rapport de la DEPP, *Filles et garçons sur le chemin de l'égalité, de l'école à l'enseignement supérieur* : [LLS.fr/MCE2DEPP](https://lls.fr/MCE2DEPP)

² Voir la conférence d'Isabelle Régner, professeure en psychologie sociale : [LLS.fr/MCE2FilleGarcon](https://lls.fr/MCE2FilleGarcon)